L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureau 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

VENDREDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BREHAT.

LES ROMANS VOLES.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XIX—Suite.

Je vient vous demander de signer cela, pour prix de cela.

Toute l'attention de Valentine s'était concentrée sur le papier pité, et son effroi fut si grand de le voir entre les mains de son mari, qu'elle crut, comme un automate, et tomba assise sur le sofa, sans pouvoir en détacher ses yeux.

—Cela, dit il en indiquant le papier timbré, c'est un acte rédigé par un homme de loi et parfaitement en règle, par lequel vous me transférez, comme cela se pratique dans tous les mariages bien unis, une honnête portion de vos biens. Quant à cet, il semble inutile d'insister, car vous l'avez reconnu.

—C'est une lettre.... une lettre, balbutia t-elle.

—Oui, je savais bien que vous la reconnaitriez..... et que vous n'auriez pas recours à de pitoyables dénégations.

—Mais que supposes-vous donc, enfin !..... demandait elle en se ralidant sous le fouet de l'indignation.

—Ei ! je ne suppose rien....

—Mais vous me croyez donc sans pudeur !

—Je ne crois que ce qui est vérité.

—Qu'y voyez-vous donc ? je vous somme de le dire, à la fin, car vous me faites passer aux yeux cette jeune fille pour une femme perdue !

—Toujours dans à ce que je lise absolu ment rien figuré !..... Cela sera pénible, je vous en préviens, pour mon amour propre de mari..... Mais je ne veux rien vous refuser..... Surtout de cet un témoin que vous avez exigé.

—Eh ! lit-il.

—Non, non ami, je ne veux plus vous revoir..... Ces entretiens ont trop de charme et d'attrait. Ni maîtresse pas, ayez pitié de moi faiblesse ; je ne sais point résister à vos appels..... Quelque chose m'avertit que c'est aller à mapertte et à la ruine.....

Valentine s'était caché le visage dans ses mains.

Le baron s'arrêta de lui même dans sa lecture, et dit avec un ricanement infernal :

—Eh bien ! tuerez-vous à ce que j'achève ? Jusqu'à ce que vous avez moi qu'en voila plus ! Il en faut pour vous trainer devant la justice..... Voyons, soyez donc raisonnable ; terminons cette scène et signez..... Signez, répéta-t-il en élevant la voix avec dureté, il le faut..... je veux.....

—Et moi je le lui défends ! ..... exclama une voix vibrante et impérative.

Un même temps, le papier lui fut enlevé avec la rapidité de l'éclair, et en se retournant, il vit qu'il l'autre eux qu'il venait d'entrer sans que vous fussiez entendu ; mais dans la pose d'attitude et le ton de voix, il ne fut point, je le jure, et tout entendu, tout.

—Sot ! vous savez alors.....

—Je sais que vous avez outragé misérablement deux femmes sans défense.

—Et cet trop !..... Ah ! si vous étiez autre que qui maintenant et qu'autrefois, vous auriez rapiqué avec moi !

—Et vérité !..... Alors, comme je ne suis ni maintenant ni autrefois, je vous dis que vous coupe jarrets à votre usage que vous n'oserez une fois dépêcher sur un geste.....

—Vous voyez bien que je sais tout, et que vous allez me rendre, cette lettre est une preuve.

—C'est une lettre.... une lettre, balbutia t-elle.

—Oui, je savais bien que vous la reconnaitriez..... et que vous n'auriez pas recours à de pitoyables dénégations.

—Mais que supposes-vous donc, enfin !..... demandait elle en se ralidant sous le fouet de l'indignation.

—Ei ! je ne suppose rien....

—Mais vous me croyez donc sans pudeur !

—Je ne crois que ce qui est vérité.

—Qu'y voyez-vous donc ? je vous somme de le dire, à la fin, car vous me faites passer aux yeux cette jeune fille pour une femme perdue !

—Toujours dans à ce que je lise absolu ment rien figuré !..... Cela sera pénible, je vous en préviens, pour mon amour propre de mari..... Mais je ne veux rien vous refuser..... Surtout de cet un témoin que vous avez exigé.

—Eh ! lit-il.

—Non, non ami, je ne veux plus vous revoir..... Ces entretiens ont trop de charme et d'attrait. Ni maîtresse pas, ayez pitié de moi faiblesse ; je ne sais point résister à vos appels..... Quelque chose m'avertit que c'est aller à ma perte et à la ruine.....

Valentine s'était caché le visage dans ses mains.

Le baron s'arrêta de lui même dans sa lecture, et dit avec un ricanement infernal :

—Eh bien ! tuerez-vous à ce que j'achève ? Jusqu'à ce que vous avez moi qu'en voila plus ! Il en faut pour vous trainer devant la justice..... Voyons, soyez donc raisonnable ; terminons cette scène et signez..... Signez, répéta-t-il en élevant la voix avec dureté, il le faut..... je veux.....

—Et moi je le lui défends ! ..... exclama une voix vibrante et impérative.

Un même temps, le papier lui fut enlevé avec la rapidité de l'éclair, et en se retournant, il vit qu'il l'autre eux qu'il venait d'entrer sans que vous fussiez entendu ; mais dans la pose d'attitude et le ton de voix, il ne fut point, je le jure, et tout entendu, tout.

—Sot ! vous savez alors.....

—Je sais que vous avez outragé misérablement deux femmes sans défense.

—Et cet trop !..... Ah ! si vous étiez autre que qui maintenant et qu'autrefois, vous auriez rapiqué avec moi !

—En